

Ombrie, Abruzzes et Pouilles 2006



Dates :

Du vendredi 30 juin au samedi 29 juillet 2006

Equipages :

Une fois n'est pas coutume, nous sommes partis à deux CC : Laurent et Dominique, 40 ans, Lauriane et Natacha, nos jumelles de 13 ans et Fiona, labrador de 4 ans ainsi que Jean-Pierre et Liliane, parents de Dominique. Pour la 1^{ère} fois, Mathieu, 15 ans, ne nous accompagne pas pour les grandes vacances d'été, passant les siennes chez des amis au Canada.

Pour tout renseignement :

lblanc@dplanet.ch

Vendredi 30 juin :

Fidèles à nos habitudes lorsque nous prenons la direction de l'Italie, nous partons pour le col du Grand-St-Bernard, qui relie Martigny à Aoste. Cette route de montagne est vraiment magnifique et nous franchissons le col qui culmine à plus de 2400 m. Nous passerons la nuit sur le même parking que l'an dernier (Naples, Calabre et Sicile 2005, compte-rendu disponible), sur le versant italien, après avoir rejoint la limite des arbres, sur la gauche, bien avant la jonction avec la route qui vient du tunnel. Il y a là un parking bien plat, au bord d'un torrent, dans un cadre magnifique.

Samedi 1^{er} juin :

Nous prenons l'autoroute et nous n'avons pas de trafic jusque 30 km avant Gênes. Nous regrettons d'être partis un samedi, car ce sont finalement 60 km de ralentissement que nous aurons aux alentours de la ville de Ligurie. En arrivant vers Florence, nous quittons l'autoroute et, surprise, les « péagistes » sont en grève et la barrière est levée ! Nous nous posons pour la nuit sur le parking gratuit de la piscine communale de Greve in Chianti, où il y a de l'eau et un trou pour les vidanges au milieu de l'emplacement réservé aux CC. Les Italiens ne séparent pas les eaux noires des eaux grises, alors tout va dans le même conduit. Bien pratique, mais qu'en est-il du recyclage de l'eau ? Nous profitons de la piscine après cette journée de route sous une température supérieure à 30 °. Nous mangeons dehors, car le parking est quasi-vide, l'air se lève un peu, le temps devient presque orageux. Tant mieux !

Dimanche 2 juin :

Descente de la vallée du Chianti par des routes et à travers des paysages splendides. Nous trouvons un petit marché à Panzano, puis nous passons devant l'aire pour CC de Castellina di Chianti. Nous empruntons ensuite l'autoroute gratuite qui va vers le lac de Trasimeno. Nous prenons la sortie de Castiglione di Lago et tournons à gauche en direction du village de Borghetto. Au milieu du village, il y a un petit panneau « Lago di Trasimeno ». Nous arrivons sur un petit parking bien plat, avec tout le nécessaire pour les CC, de même que des jeux pour les enfants, un mini-terrain de foot, un bar-restaurant. Dommage que l'eau du lac n'incite pas à la baignade, étant trouble et franchement suspecte ! Nous déjeunons sur place et prenons notre premier café italien au bar. Puis, départ par la route 71 direction Orvieto. La route est belle à travers la campagne, mais sinueuse, donc notre moyenne reste basse. Nous arrivons finalement à Orvieto où nous trouvons le parking réservé aux CC juste à côté de la gare (15 Euros la nuit, eau, vidanges, douches comprises). Nous sommes au pied d'Orvieto, qui est perchée sur sa falaise et que l'on atteint par un funiculaire qui se trouve à 100 m. du parking. Le « centro storico » (pas besoin de traduction) est beau, mais le dôme est tout simplement exceptionnel.



La ville est prioritaire aux piétons, ce qui rend sa visite très agréable. Nous mangeons dehors, la température et les lieux nous le permettent.

Lundi 3 juillet :

La nuit a été bruyante à cause des trains à grande vitesse qui passe tout près du parking, jusque tard dans la soirée et dès tôt le matin. Après les vidanges d'usage, départ direction Todi par une belle route traversant les campagnes d'Ombrie. Puis nous remontons vers Assise par l'autoroute gratuite.



Une fois à Assise, nous nous garons au parking gardé de la gare de Santa Maria degli Angeli (1 Euro/h.). Puis, un autobus nous amène directement au centre du village. Nous déambulons 3-4 heures dans cette magnifique petite ville, qui est tout de même très touristique.

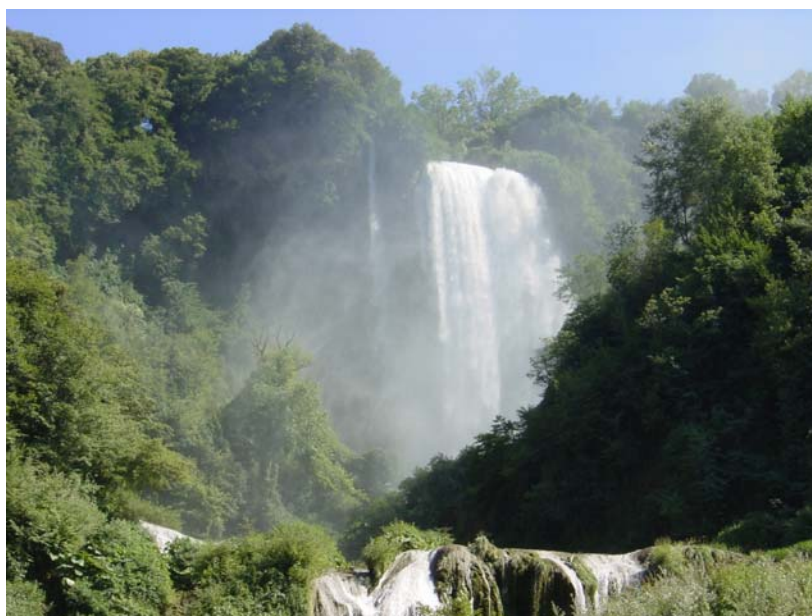


Retour au CC pour quelques courses à un supermarché voisin (en partant à gauche de la gare). Nous continuons notre parcours à travers la campagne ombrienne, via Cannara, Bevagna pour finalement nous poser à Montefalco, où un grand parking gratuit et équipé est réservé aux CC au pied du village.

Mardi 4 juillet :

Nuit très tranquille et assez fraîche. Notre réveil est assez tardif, vu la nuit passée à Orvieto. En milieu de matinée, nous partons à pied pour visiter le village et pour trouver un cybercafé afin de correspondre par e-mail avec Mathieu qui est au Canada. Mais d'abord, il faut panser une plaie que Laurent s'est faite sous le pied en voulant jouer avec le chien. C'est profond et vraiment mal placé, la chair est presque à vif sur une surface d'une pièce d'un Euro... Donc, balade dans le village en boitant un peu. Heureusement, l'endroit est magnifique. Etant sur une colline, il domine la campagne d'Ombrie, offrant de belles vues, ce qui lui a valu son surnom de « balcon de l'Ombrie ». Au retour, 2^{ème} ennui du jour : la serrure arrière du CC a été forcée ! Voilà qui réjouira ceux qui se refusent à visiter l'Italie par souci de sécurité... Heureusement, aucune valeur n'a disparu (nous les prenons toujours avec nous), juste quelques bricoles, et aucune casse à part la serrure. L'intérieur du CC n'a même pas été retourné. Et bien voilà, c'est fait, nous n'avions jamais été cambriolé. Pour une fois que le chien venait avec nous pour la balade... Vu que l'on peut toujours refermé le CC de l'intérieur, nous renonçons à la réparation. D'après les autochtones, ce serait l'œuvre des « Zingari », des gitans. Mais rien ne nous le confirme, alors nous évitons les conclusions faciles.

Finalement, nous reprenons la route direction Terni et les Cascata delle Marmore. L'endroit est fléché depuis l'entrée de Terni, mais il faut suivre l'indication pour le belvédère inférieur où il y a un grand parking. Ces cascades sont artificielles et il y a 3 lâchers d'eau par jour (1100h. – 1600h. et 2100h.) qui augmentent le débit de manière impressionnante.



Nous remontons les cascades à pied (45 min.) par un sentier assez raide, mais facile, jusqu'au belvédère supérieur. Il ne faut pas manquer le tunnel des amoureux au bout duquel on est carrément au milieu de la grande cascade et d'où l'on revient trempé et surtout rafraîchi. Nous passerons la nuit sur le parking, parfaitement au calme, en compagnie de 2 autres CC.

Mercredi 5 juillet :

En fin de soirée et en début de nuit, nous avons droit à un concert de klaxons, vu la victoire italienne en demi-finale du Mondial de foot. Nous avons suivi le match dans une pizzeria voisine où nous avons très bien mangé, avec, comme partout, un bon petit vin de la casa (de l'autre côté de la route principale). A Rieti, nous faisons nos vidanges sur l'aire gratuite signalée aux entrées de la ville, puis nous faisons les courses dans un des nombreux supermarchés rencontrés en périphérie. Nous trouvons également un cybercafé pour échanger des e-mails avec Mathieu. Puis, nous prenons la direction de la montagne. Peu avant L'Aquila, nous prenons la 80 direction Pizzoli, Arischia et enfin Assergi. Les paysages sont splendides et la route sans souci. Juste avant Assergi, nous prenons la route pour Campo Imperatore et nous traversons le Gran Sasso. Là, cela devient époustouflant, on se croirait tantôt dans les Andes, tantôt en Asie, au Tibet ou en Mongolie.



Une fois au sommet, il y a là un énorme parking, assez plat, dans un splendide décor de montagne aux environs de 2000 m. Nous prendrons l'apéro au soleil et passerons une nuit bien fraîche.

Jeudi 6 juillet :

Départ direction Olfena, dans des paysages toujours aussi exceptionnels. Jean-Pierre qui est allé en Patagonie y trouve une certaine ressemblance. Pour les photos, la lumière est par contre plus adéquate en fin d'après-midi que le matin (moins de brume). Nous récupérons la route 17, puis un bout d'autoroute et enfin la 479, direction Scanno. La traversée du village d'Anversa est assez épique, car 2 voitures ne peuvent pas croiser. Des feux sont censés régler la circulation dans le village, mais à notre passage le notre est éteint alors nous y allons. Heureusement, nous croiserons un camion.... mais à la sortie du village, là où la route est suffisamment large. Puis, nous entamons les gorges sauvages du Sagittaire, splendide route. Cette partie des Abruzzes est vraiment belle. Nous rejoignons ensuite la route 17 via Alfadena. Nous pensions nous arrêter à Isernia, mais nous ne trouvons rien qui nous convienne vraiment. Finalement, en direction de Campobasso, nous nous posons sur la petite route juste sous le parking officiel (qui est en pente) du sanctuaire de l'Adoratta, qui surplombe la route sur la droite, peu après Isernia. La nuit, l'édifice est éclairé et magnifique. Nous allons faire un tour à pied et nous découvrons des centaines (des milliers ?) de lucioles qui éclairent les champs. On croirait presque que des guirlandes

sont posées sur l'herbe. Elles tournicotent aussi autour du CC, c'est magique... Un orage nous rafraîchira et nous passerons une nuit tranquille.

Vendredi 7 juillet :

Nous partons direction Termoli où nous pouvons nous poser au port. Nous visitons le village, trouvons notre traditionnel poste internet. Nous nous renseignons sur une aire pour vidanger. Rien à Termoli, il faut remonter à Marina di Salvo, à 20 km plus au nord. Nous nous y rendons et découvrons une aire « à l'italienne ». Les CC sont entassés les uns sur les autres, au bord d'une petite route, quasiment au milieu de la station balnéaire et des immeubles. Certains sont si serrés qu'ils ne peuvent pas ouvrir complètement leurs fenêtres. Nous faisons rapidement nos vidanges et nous prenons la fuite ! Nous repartons donc vers le sud dans l'espoir de trouver un coin en bord de mer. Nous l'aurons à Marina di Chieuti. Il y a là un Lido (plage aménagée avec parasols et chaises longues) dans un cul-de-sac. Une route est en construction le long de la plage. Nous nous renseignons et la gentille dame du Lido nous dit que nous pouvons nous poser là, les travaux sont interrompus.



Nous sommes à 20 m. de la mer et ce sera notre premier bain dans l'Adriatique. Par contre, comme souvent, la plage du Lido est impeccable, mais le reste est jonché de déchets divers, principalement rejetés par la mer. Nous prenons des douches bien chaudes au Lido (0,50 Euro la douche), avant de prendre l'apéro au soleil couchant. La nuit sera tranquille, juste perturbée par un bon orage qui aura secoué le CC.

Samedi 8 juillet :

L'orage s'est finalement transformé en mini-tempête avec de sacrées rafales de vent. Après une bonne balade sur la plage le matin, nous prenons la direction du promontoire du Gargano, surnommé « l'ergot de la botte ». Nous prenons la route du littoral, via Lido di Torre Miletto, où il y a un grand parking à la sortie, en bord de plage. Il y a vraiment peu d'arrêts possibles dans ce coin. Nous voulions visiter Rodi Garganico, impossible. Aucun parking pour nous accueillir, même la traversée du village est difficile, vu la circulation. Un policier nous fait même emprunter un sens

interdit, vu nos gabarits ! 2 km après le village, il y a des parkings le long de la plage, mais nous n'avons pas le courage de remonter au village. Peu avant Peschici, sur la gauche de la route, un panneau annonce le Lido Azzuro que nous rejoignons par un étroit chemin à travers les champs. Il y a là une AA (Area Attrezzata = aire aménagée pour CC) au bord d'une magnifique plage, idéale pour des enfants. Le tarif est de 15 Euros la nuit, tout compris. Vu le peu de possibilité de sauvage, surtout le week-end, l'endroit est idéal. Nous passons le reste de l'après-midi à profiter de cette belle plage.



Dimanche 9 juillet :

Pas de stress, on est dimanche ! Le ciel hésite entre nuages et soleil, le vent est assez fort. Nous faisons nos vidanges, le plein d'eau et nous prenons la route, car personne ne veut vraiment se baigner ce matin. Nous reprenons direction Rodi Garganico, mais au premier carrefour, nous coupons dans l'intérieur vers Vico del Gargano puis la Casa forestale de la Foresta Umbra. Nous traversons de bien belles forêts. Tout au long des routes, on croise des aires de pique-nique avec des barbecues déjà installés. Les Italiens viennent faire des grillades et prendre le frais à l'ombre des arbres. Après l'arrêt de midi en forêt, nous reprenons la direction de la côte, vers Vieste. Il y a peu de circulation et, surprise, même peu de monde à la plage. Nous traversons Vieste qui est déserte et prenons la direction de Mattinata, mais par le bord de mer (littoreana), car il y a deux possibilités. Après quelques km, vers Torre del Ponte, nous stoppons au Lido Azzuro (encore...) où nous voyons un parking à moitié vide. Nous allons demander si nous pouvons rester, y compris pour la nuit : pas de problème. 6 Euros pour le parking, le parasol, 2 chaises longues et les douches froides à volonté. En plus, le petit restaurant est muni d'une TV où nous regarderons la finale du Mondial. La plage est magnifique, nous y passons l'après-midi. Le soir, après une friture de poulpes et de calamars, nous assistons à la victoire italienne sur la France, dans un délire de cris et d'embrassades. En l'occurrence, notre neutralité helvétique nous rend service ! La nuit sera évidemment bruyante, mais raisonnablement, à cause des nombreux concerts de klaxons.

Lundi 10 juillet :

Après la baignade du matin, nous reprenons direction sud pour finir le tour du Gargano. Nous prenons la magnifique route qui passe par Pugnochiuso. Les paysages sont splendides et rappellent un peu la Corse.



Par contre, il y a très peu (voire pas) de possibilité de sauvage au bord de la mer. Les rares accès sont pris par des campings ou des villages de vacances. Les criques sont toutefois superbes et peu fréquentées à cette époque de l'année. Nous nous arrêtons à Mattinata faire le plein de victuailles, d'argent et nous trouvons un point internet. En quittant Mattinata direction Manfredonia, il y a un tunnel. Peu après, un vieux panneau en bois, avec peinture bleue annonce une « sosta camper » sur la gauche. Nous suivons un étroit chemin durant 2 km, la fin à travers les arbres et nous trouvons une super AA au milieu des oliviers. Il y a là 2 supers petites criques dont l'eau est cristalline. Tarif : 15 Euros, tout compris. Vu l'endroit, cela les vaut sans souci. Nous passons l'après-midi dans une eau chaude et limpide. L'endroit est calme et sauvage, il nous rappelle un endroit de Sicile (Fontane Bianche).



Mardi 11 juillet :

Le matin est consacré à la baignade et nous partons vers 1300h. Nous faisons les courses dans un grand centre commercial à l'entrée de la ville (suivre Centro commerciale). Puis, nous prenons la 159 du bord de mer, direction Bari. Jusqu'à Barletta, le paysage est vraiment moche. Des salines à droite, un bord de mer pas terrible à gauche... Nous prenons ensuite la direction d'Andria pour aller au Castel del Monte. L'itinéraire nous fait traverser toute la ville, on croise même un enterrement ! Comme d'habitude en Italie, il manque souvent un panneau et nous perdons notre chemin en pleine ville. Un habitant nous montre la voie avec son propre véhicule et nous nous retrouvons sur la bonne route. C'est l'amabilité des gens du Sud. J'en connais peu qui le ferait ici chez nous... La route entre Andria et le château est magnifique, à travers des champs d'oliviers et de belles demeures. Nous garons le CC au parking obligatoire, sous le château, à quelques centaines de mètres. 5 Euros, avec la navette qui nous conduit au château et la nuit sur place possible. Le site est beau, sur une colline, surplombant les environs. Ce château est entouré d'un mystère. Il a huit tours, chacune octogonale, tout par huit... pourquoi ?



Nous passerons une nuit tranquille sur ce parking, muni de WC chimiques dans lesquels nous viderons nos caissettes.

Mercredi 12 juillet :

Départ assez tôt, direction Trani, via Corato. Dans toutes ces villes, il n'y a pas de périphériques, nous devons donc chaque fois les traverser, ce qui est parfois assez « sport », même si en principe le fléchage est bon. A Trani, nous trouvons de la place facilement au port. Nous partons visiter le centro storico qui est très beau, tout autour de la cathédrale. Nous repartons ensuite toujours direction Bari par la route 16, mais celle du bord de mer. On traverse toutes les villes (Bisceglie, Molfetta, Giovanizzo) avant de prendre la rocade qui contourne Bari. Nous reprenons la route du bord de mer à Mola di Bari pour nous arrêter à San Vito, mais cela ne vaut pas la peine. Par contre la visite de Polignano a Mare s'impose : joli centro storico et points de vue splendides depuis les falaises qui dominent la mer d'une cinquantaine de mètres au bout du village.



Par contre, nous sommes déçus par le bord de mer. Depuis la sortie du Gargano, nous n'avons pas trouvé de plage ou de crique. Les bords de mer sont faits de rochers, d'où il est difficile d'entrer dans l'eau et surtout d'en sortir. En plus, le paysage n'est pas beau. Pour la nuit, nous remontons dans les terres et nous nous posons sur le parking des grottes de Castellana. 3 Euros pour rester au milieu des oliviers, dans un grand espace calme. En plus, il n'y a personne, comme depuis le début. Les Italiens sont vraiment des aoûtistes et nous ne voyons aucun touriste étranger.

Jeudi 13 juillet :

Ce matin, nous prenons la direction d'Alberobello, la ville des Trulli. Sur place, nous trouvons rapidement à nous garer gratuitement, près du parking des autocars. Après quelques centaines de mètres de marche, nous y voilà. C'est jour de marché, lequel prend une bonne partie du centre piétonnier de la ville. Nous faisons quelques achats, surtout des habits, car cela vaut vraiment la peine. Nous trouvons aussi un point internet. Puis nous passons à la visite des Trulli. L'endroit est très touristique et les boutiques de souvenirs ont envahi la zone. Nous pouvons visiter un exemplaire (1,5 Euros p.pers.). Cette ville est classée patrimoine mondial par l'UNESCO et cela se comprend. Mais elle est victime de son succès et a perdu de son authenticité. Bon, la visite s'impose évidemment.



En milieu d'après-midi, nous reprenons la direction de la mer. Jusqu'à Fasano, la région est splendide. Nous trouvons une AA pour la nuit au hameau Il Capitolo, à savoir le Lido Millenium. Il y a là des espaces ombragés par des toiles, de quoi faire

les pleins et vidanges, des douches, pour le tarif habituel de 15 Euros. Il n'y a qu'à traverser une route pour se retrouver à la plage, où l'eau est propre et où il y a enfin du sable (avec quelques rochers tout de même...). Il n'y a pas grand monde, mais nous avons la confirmation par un habitué des lieux qu'en août les places sont chères, tant sur la plage qu'à l'AA ! La nuit ne sera pas des plus tranquilles vu la proximité d'un karaoké et d'une disco en plein air d'un hôtel.

Vendredi 14 juillet :

Poursuite de notre descente vers le sud, vers la plus belle région des Pouilles : le Salento. Afin d'éviter l'autoroute, nous prenons la route 16 en direction d'Ostuni, bordée de cyprès et longeant des champs d'oliviers. On voit que l'olive fait partie intégrante de l'économie locale, les champs sont entretenus impeccablement. Il paraît que le 8 % de la production mondiale d'huile d'olive provient des Pouilles. Ostuni est perchée sur un rocher et ses maisons sont blanches et serrées. On dirait une casbah d'Afrique du Nord. Nous poursuivons direction Brindisi, par Carovigno et San Vito dei Normanni, où il y a un grand supermarché à l'entrée de la ville. Après la bretelle autour de Brindisi, nous récupérons la littoreana salentina, la route du bord de mer. A Torre Rinalda, un petit hameau de vacances, nous trouvons un parking derrière la tour (ou ce qu'il en reste) qui nous accueillera pour la nuit. Vu que nous sommes devant quelques maisons, nous allons demander si nos CC les gênent, surtout si nous restons pour la nuit. « Maaaa no, benvenuto », c'est l'accueil chaleureux des Italiens du Sud. Nous nous rendons à la plage qui est quasi-déserte à la mi-juillet !



Nous profiterons des vagues, merci le vent, pour le reste de l'après-midi. L'eau doit avoir dans les 26 ° et elle est particulièrement claire. Notre nuit ne sera perturbée que par ... le vent qui soufflera fort et qui secouera le CC.

Samedi 15 juillet :

Au réveil, toujours ce vent qui nous accompagne depuis plusieurs jours. Il faut dire que sans lui, la chaleur serait bien supérieure et beaucoup moins supportable. Nous nous adonnons à la baignade du matin. Cette plage est très sûre, on peut avoir pied assez loin. En début d'après-midi, nous décidons de partir sur Lecce qui est présentée comme la petite Florence du Sud, référence à son style baroque. Comme dans toutes les grandes villes, nous privilégions une AA. Il n'y en a pas trop à Lecce et nous allons

donc au Camperpark à Fuori le Mura. 13 Euros la nuit, tout compris, le tout dans un cadre magnifique. L'accueil est très chaleureux. Pour trouver cet endroit, à la rotonde de Torre Chianca, il faut prendre à droite direction Lecce et suivre la route sur 5-6 km. Un petit panneau brun signale l'AA sur la droite (attention, on peut le rater facilement, tél. : 338.5918002 si vous êtes perdus...). L'AA est au bout d'un chemin bordé de murs pour des propriétés privées. Nous rejoignons Lecce en autobus (billet en vente à l'AA) en à peine 20 minutes. Autant la périphérie de Lecce n'est pas attirante, autant son centro storico est magnifique. Elle mérite bien son surnom. La place du Dôme et l'église San Croce valent le détour.



La circulation n'a pas l'air aussi anarchique que dans d'autres grandes villes italiennes, mais nous sommes contents d'avoir tout de même utilisé les transports publics. En début de soirée, après quelques glaces bien méritées et toujours aussi bonnes, nous regagnons notre AA par les même moyens.

Dimanche 16 juillet :

Quelques chiens ont aboyé cette nuit. C'est fou le nombre de chiens errants ou laissés comme tel que l'on rencontre dans le Sud. Mais aucun d'entre eux n'est agressif heureusement. Vidanges, plein d'eau et on reprend la route. C'est dimanche et toute l'Italie est à la plage. La quasi-totalité des parkings sont bondés et donc inaccessibles. La traversée des villages est parfois épique vu la circulation et la difficulté à croiser. Mais il convient ici de préciser que les Italiens sont corrects au volant et somme toute très patients. Peu de coups de klaxon, amabilité, etc. Bien sûr, l'Italie reste l'Italie et la conduite reste un « sport ». Nous reprenons le chemin de la côte. Vu que le sauvage semble impossible aujourd'hui, nous nous rabattons sur une AA. Nous la trouverons environ 6 km avant Otranto, à l'Agritourismo Fontanelle, sur la gauche de la route. Ce coin est splendide et entièrement à l'ombre sous les pins, avec douche, WC, aire de vidange et eau potable. A 10 minutes à pied à travers la pinède, on découvre une plage « caraïbe », sable blanc, mer turquoise, pente douce, bref l'idéal. C'est la Baia dei Turchi.



Une partie de la plage (celle des parasols) est payante, mais tout le reste est gratuit et peu occupé. Evidemment, en août, tant l'AA que la plage doivent être bondées. Le vent souffle toujours, ce qui donne quelques belles vagues. Le reste de la journée sera consacré aux plaisirs de la plage.

Lundi 17 juillet :

Deuxième journée à l'AA Fontanelle. Le matin, nous nous rendons à Otranto avec un autocar qui se prend juste devant l'entrée (1 Euro le trajet, à payer directement au chauffeur) et nous visitons durant 2 bonnes heures cette magnifique petite cité balnéaire. Il y a deux Otranto, celle à l'intérieur des murs qui est le centro storico et une partie à l'extérieur qui est plus moderne. Une bonne glace chez Martinucci juste devant la plage et nous voilà parés pour déambuler dans les ruelles pavées. En début d'après-midi, nous regagnons les CC et après le repas, retour à la plage. Le vent n'a pas faibli, les vagues non plus. Mais finalement heureusement, la chaleur est ainsi supportable. Le soir, nous partons manger dans un agriturismo de la région, en compagnie d'amis genevois qui passaient aussi leurs vacances sur place dans une maison familiale. Au menu : une dizaine d'antipasti différents, puis les traditionnels pâtes. Vu les quantités, nous renonçons à la viande, mais pas au dessert qui est composé de pastèque et de divers petits gâteaux. Tous les produits servis sont issus de la ferme et sont « bio ». Même le vin rouge... Prix : 12 Euros, tout compris. Un repas dans ce style d'établissement est une expérience. Surtout que nous avons vu des CC rester pour la nuit sur leur parking. Nous nous rendons une nouvelle fois à Otranto pour une dernière glace, dans la voiture de nos amis. Il est 1h00 du matin et la ville est plus fréquentée que ce matin ! Les CC qui avaient décidé de passer la nuit sur le parking à l'entrée du village doivent le regretter, ils ne s'endormiront que fort tard dans la nuit...

Mardi 18 juillet :

Une dernière baignade sur cette fantastique plage et c'est le départ. Il y a un petit supermarché à l'entrée d'Otranto où nous faisons nos courses. A Santa Cesarea Terme, il y a un grand parking où nous déjeunons, mais qui pourrait aussi servir d'étape pour la nuit. La vue ici est splendide, quelques pêcheurs partent en contrebas sur les rochers avec leur matériel. Depuis Otranto, le paysage est fantastique, une côte sauvage de rochers, de falaises, de caps, parsemée de criques aux eaux cristallines.

Peu après Santa Cesarea, nous nous arrêtons à la tour de Punta Mileggio. Il y a là quelques places plates et beaucoup d'autres en pente. Par chance, nous pouvons nous stationner correctement. En remontant la petite route d'accès sur 200 mètres, il y a un petit chemin de terre qui part sur la gauche. Au bout de ce chemin, un escalier en pierre descend dans une magnifique crique. Pas de sable, juste des rochers, mais il est facile d'entrer et de sortir de l'eau (sauf peut-être pour de petits enfants qui ne nagent pas) depuis une plateforme où l'on peut étendre son linge. Il y a même une petite grotte au fond de la crique, atteignable facilement à la nage et à l'intérieur de laquelle on a pied.



Nous passerons la nuit là, en compagnie de 3-4 autres CC.

Mercredi 19 juillet :

Surprise, ce matin le vent s'est calmé et cela se sent tout de suite : il fait très chaud. Cette fois-ci, nous n'allons pas à la crique d'hier, mais directement sous le CC, où il y a aussi des accès faciles à la mer depuis les rochers. Presque pas de vagues, l'eau transparente, cela nous rappelle un peu la Croatie. Il y a certes du monde, mais sans que cela soit « étouffant ». Vers midi, nous reprenons la route vers Santa Maria di Leuca qui est la pointe extrême du talon de la botte italienne. Jusque là, la côte est toujours aussi sauvage. La route, souvent bordée de lauriers roses et blancs, est principalement en corniche. Seul souci : nous ne sommes pas du côté de la mer pour la vue. En fait, nous n'y avons pas pensé, mais nous aurions dû faire notre tour dans l'autre sens, en arrivant par Taranto et en remontant vers Bari. Ainsi nous aurions été tout le temps du bon côté pour la vue et les photos.... Il y a donc peu d'accès à la mer, ou alors uniquement par des rochers ce qui ne convient pas aux nageurs faibles.



Santa Maria ne mérite pas un arrêt particulier. Depuis ce point, la côte change radicalement. Fini les falaises, les rochers et l'aspect sauvage. Elle devient plate, bordée de plages de sable et plus peuplée aussi, avec des bars sur les plages et des infrastructures touristiques. Et du monde évidemment ... A l'entrée de Torre Pali, nous prenons à gauche au feu pour rejoindre le village. Nous reprenons une nouvelle fois à gauche et nous trouvons entre la dune qui borde la plage et une route non-asphaltée un très bon emplacement. Il y a là quelques CC. Nous y apprenons que la nuit est possible pour autant qu'on ne morde pas sur la dune qui est protégée. Nous nous installons donc, à 20 mètres de la mer et découvrons une magnifique plage à l'eau toujours aussi claire, avec du sable, en pente douce, de nouveau l'idéal.

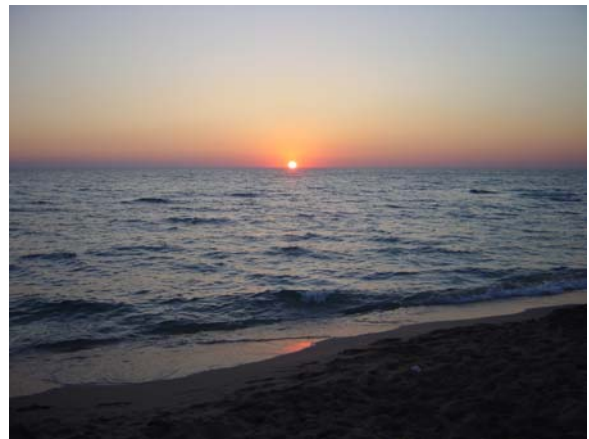


Le soir, nous serons à l'ombre des tamaris pour admirer un beau coucher de soleil donnant des couleurs magnifiques au ciel.

Jeudi 20 juillet :

Départ en fin de matinée, après la baignade du matin, direction Gallipoli. La côte est plate, mais le sable a laissé la place à des rochers. Les arrêts sont possibles à de nombreux endroits en bordure de mer pour la baignade, mais nous voyons aussi des panneaux indiquant que les CC ne sont pas les bienvenus pour la nuit. Toutefois, les possibilités de sauvage sont très nombreuses ici. L'eau est toujours aussi limpide et la côte est parsemée de petites criques. Les terre-pleins sont munis de poubelles, le respect de la propreté semble avoir gagné le Salento, ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres régions du Sud. Une fois à Gallipoli, qui est tout de même une grande

ville, nous ne trouvons rien de convenable, alors nous poursuivons en dépassant la cité. Sur un site internet italien, j'avais relevé une adresse entre Lido de Conchiglie et Rivabella, 6 km après Gallipoli. Nous prenons donc cette direction (il y a une rocade qui évite la ville et ces villages sont mentionnés par des panneaux bruns). Sur la route principale, à la hauteur du petit panneau indiquant sur la gauche « Lido dei Pini, Rosa dei Venti, Autopark Padula Bianca », il faut emprunter cet étroit chemin. Sans cette indication, jamais nous ne nous serions engouffrés là ! Il y a là 2 ou 3 parkings qui acceptent les CC, y compris pour la nuit. Nous choisirons le Campo delle Bandiere, où l'accueil est chaleureux. Pourquoi ne pas faire de pub depuis la route principale ? « Mon brave monsieur, en août, c'est la folie ici. Si nous mettons de la pub là-haut, nous passerions nos journées à refuser du monde et l'étroit chemin serait saturé... ». Les places sont à l'ombre des arbres. Tarif : 15 Euros la nuit, tout compris (vidanges, eau, douche froide). Il y a aussi des WC, payants (0,50 Euros), mais d'une propreté irréprochable. La plage qui jouxte ce parking est tout simplement paradisiaque, avec en prime le coucher de soleil dans la mer.



Après les joies de la baignade, nous reprenons un des deux CC pour nous rendre à Gallipoli. Pas de souci, en allant toujours tout droit, on tombe directement sur le port. Là, il faut aller tout au bout de la route, le parking est gratuit. Un jeune s'approche et demande une obole volontaire, soit en fait un droit de garde, donc pas si gratuit que cela. Nous lui donnons une ou deux piécettes et avec un sourire, il nous affirme que notre CC ne risquera rien ici et que nous pouvons partir en balade l'esprit serein. Pour les parkings, il faut savoir que si la marque au sol est bleue, c'est payant, si elle est blanche, c'est gratuit ! Dans certaines villes, il faut parfois acheter un ticket de parking au préposé qui navigue dans la rue ou alors dans certains kiosques ou cafés. La vieille-ville de Gallipoli est magnifique, on croirait dans un décor des vieux films italiens des années 1950. Après avoir déambulé dans la vieille ville, nous rejoignons la partie moderne où nous trouvons un point internet pour échanger quelques e-mails avec Mathieu. Vers 1800h., les pêcheurs reviennent au port et déchargent les prises du jour. Des ventes s'improvisent à même le quai. Nous assistons au spectacle du marchandage entre les « mammas » et les pêcheurs, qui est très proche de la Comedia dell'Arte... Nous rentrons juste à temps pour admirer le coucher de soleil dans l'eau, en nageant dans une mer à 27 °.

Vendredi 21 juillet :

Vu la qualité de l'endroit, nous décidons de rester un jour de plus sur place. Donc plage le matin, retour vers midi, aux heures les plus chaudes, repas puis sieste et retour à la plage vers 1600h. Nous retournons ensuite au port de Gallipoli pour voir le retour des pêcheurs. Apparemment, il est possible de dormir sur le port, quelques CC l'ont fait, toujours moyennant un don volontaire... Nous faisons quelques achats de poissons : espadon, crevettes géantes et après marchandage deux ou trois calamars frais offerts. Après la baignade au coucher de soleil, nous ferons un festin de ces produits.

Samedi 22 juillet :

Cette nuit a été un peu perturbée par une discothèque en plein air qui doit se trouver à plusieurs km, mais qui a la sono à fond. Le matin, encore un peu de plage. La chaleur a augmenté cela se sent. Et la foule aussi, c'est samedi une partie des gens ont congé. Vers midi, on revient aux CC pour manger et ensuite notre voisin italien nous offre le café pendant que sa femme nous prépare une assiette d'aubergines aux tomates. Délicate attention. Nous repartons vers le Nord dans l'espoir de trouver un coin en sauvage après deux jours passés sur une AA. Mais vu le nombre de voitures sur les parkings en bord de mer, c'est impossible. Nous pensons trouver notre bonheur à Torre Colimena, où nous nous posons en bord de plage. Mais les gens nous regardent un peu bizarrement. La région est en fait un parc naturel et les dunes sont protégées. Les arrêts des CC en sauvage ne sont donc pas très bien vus. C'est d'ailleurs pour cela qu'il y a deux AA sur place. L'une d'entre elles est pleine, mais pas l'autre. Que faire ? Baignade et AA ou rouler encore ? Nous optons pour la baignade et rejoignons l'AA qui se trouve à 150 mètres de la mer, de l'autre côté de la route. Cet endroit est spacieux, très bien équipé, calme. Tarif : 13 euros sans électricité, 15 avec. Nous partons donc pour la plage, toujours aussi belle. La chaleur s'est installée (32 ° à 20h30) et peu d'air.



Dimanche 23 juillet :

Comme tous les dimanches, toute l'Italie vient à la plage. Vers 10h00, les lieux sont donc bondés. Nous optons pour le respect de cette tradition et nous restons sur place. Nous ferons une pause entre 12h30 et 16h00 pour le repas et la sieste, à l'ombre, avant de retourner à la mer. Un vrai dimanche à l'italienne ! En début de soirée, à l'apéro, nous jouons à la pétanque sur le sol gravillonné de l'AA, devant les yeux des enfants du coin. Le repas sera lui aussi typiquement italien : aubergines frites à l'huile d'olive, un régal, avec un peu de parmesan. Sans oublier le vin local, à boire frais. Petite anecdote : cet après-midi une patrouille du Corpo Forestale del Stato (des gardes-forestiers) sont venus sur le parking où nous comptions nous installer hier. En 10 minutes, ils ont fait décamper tout le monde sous peine d'une forte amende, au nom de la protection des dunes. Nous comprenons ainsi les regards qu'on nous lançait.

Lundi 24 juillet :

Plage le matin, jusque vers 13h00, puis nous partons vers le Nord, direction Matera, la ville troglodyte, par la route du bord de mer. Les plages se succèdent avec du sable et une eau toujours aussi limpide. Il n'y a pas encore trop de monde, mais selon les autochtones, en août tout change et les places de parking et sur les plages deviennent chères, surtout pour les CC qui débarquent par centaines. Les AA doivent d'ailleurs souvent refuser du monde. On peut donc comprendre que les arrêts pour la nuit en sauvage soient réglementés, afin de protéger la région. En arrivant à Taranto, grande ville industrielle où il n'y a pas grand-chose à voir, nous ne trouvons pas l'indication pour Matera. Nous prenons alors la direction de Reggio di Calabria qui nous amène sur la bonne route. Cette région est très industrialisée et un gros nuage flotte sur la ville. La route 7 nous conduit finalement à Matera où nous trouvons le parking pour CC qui est indiqué dès l'entrée de la ville. Il se situe juste derrière le château. Encore gratuit il y a deux ans, le voilà maintenant payant, 10 Euros les 24h. Mais il y a tous les services sur place. La région des Sassi, les habitations troglodytes, se trouve à peine à 300 mètres. Nous les visiterons demain, mais nous partons néanmoins manger une glace dans le centre de Matera, bien agréable. Depuis l'effraction de notre CC, à chaque fois que nous partons en balade sans notre labrador, nous laissons une gamelle d'eau et la laisse de notre chienne attachée au marche-pied, pour montrer qu'un chien se trouve dans le CC. L'éventuel voleur n'est pas censé savoir qu'il serait certainement accueilli par des coups de langue et non par des crocs menaçants...

Mardi 25 juillet :

La nuit a été calme et finalement assez fraîche. Vers 08h30, un guide se présente sur le parking et propose une visite guidée des Sassi. Il précise que cette visite peut se faire librement, mais que nous risquerions de passer à côté de lieux intéressants et d'explications. Vu le tarif demandé (20 Euros pour les 6), on prend le guide en compagnie de quelques autres CCaristes. Seul souci, tout est en italien. Mais notre guide aura la gentillesse de parler lentement et même de répéter les informations importantes. Laurent, qui baragouine un peu la langue de Dante, fera la traduction pour le reste de la famille. Il fait chaud, très chaud : 44 ° en fin de matinée. La visite s'avère très intéressante. Nous apprenons que jusque dans les années 1950, des gens vivaient dans ces grottes, démunis de tout confort. La mortalité infantile atteignait

même 50 %. De ce fait, Matera était devenue la honte de l'Italie. Des HLM ont été construits, les gens ont été déplacés et maintenant les grottes sont rénovées par des notables...



Après le repas de midi, nous allons voir Matera, mais de l'autre côté du ravin qui la borde. Il faut reprendre la direction de Taranto et de Laterza. 5 ou 6 km après avoir quitté la ville, il y a sur la droite un panneau brun qui annonce « Chiesa rupestre ». Au bout de cette petite route, il y a un grand parking bien plat qui serait parfait pour la nuit, avec une vue imprenable sur les Sassi. Seul son isolement (et son absence d'ombre) pourrait déranger certains.



En descendant dans les rochers sous le parking, on peut découvrir des grottes dans lesquelles il y a encore quelques fresques. Finalement, nous prenons le chemin du retour à la maison, prévu pour la fin de la semaine. Nous remontons vers Foggia, via Altamura et Bari pour prendre l'autoroute. Notre but est de rejoindre Torre Mileto, au début du Gargano où nous avons repéré un parking à la sortie du village. Nous arrivons sur place en fin de journée et quelques CC sont déjà là. L'endroit ira très bien pour la nuit. Par contre, cela redevient sale. Des débris de tous genre (y compris des déjections humaines...) jonchent les abords du village, les chiens errants font leurs besoins à même la plage. Dommage. Mais l'eau est relativement propre, tout en ayant rien à voir avec celle du Salento. Nous prenons un bain de mer en même temps que le coucher du soleil.

Mercredi 26 juillet :

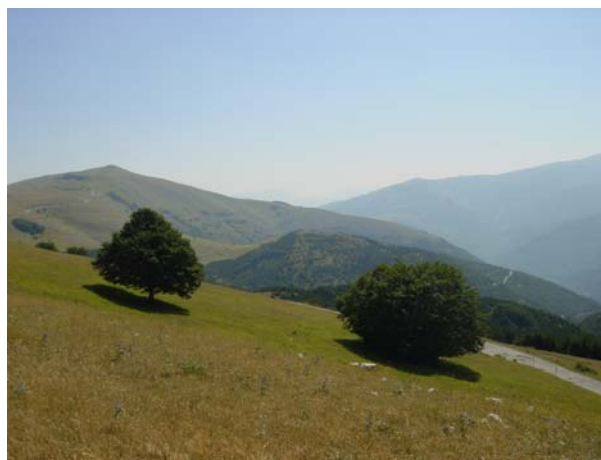
Le matin, nous décidons de prendre un dernier bain de mer. Mais l'eau n'est pas celle du Salento, nettement moins limpide. On fait donc juste « trempette » avant d'acheter 4 douches à la préposée municipale. On en profite pour un lavage à fond, à l'eau froide comme d'habitude. On remonte ensuite la côte par la SS 16. Jusqu'à Vasto, le paysage n'est pas inoubliable, mais depuis là jusqu'à Pescara, c'est nettement plus joli. Nous stoppons à Borgata Marina pour le repas de midi. Les arrêts en sauvage sont possibles le long de cette côte, par contre aucune pub pour une AA acceptant les CC. Pour cela, il faudrait franchir la voie de chemin de fer et suivre la contre-route le long de la mer. Mais il y a peu d'accès car les tunnels sont très bas. Avant et après Pescara, les villages sont collés les uns aux autres et cela forme une urbanisation constante, rendant la circulation lente à cause des feux. Nous décidons de traverser Pescara plutôt que de l'éviter. Nous nous retrouvons à la gare où il y a un marché tenu par des Africains dans lequel on retrouve tout ce qui se vend le long des plages. Puis nous rejoignons la route du bord de mer pour sortir de la ville. C'est une sorte de promenade des Anglais, bien moins large, mais très jolie, avec palmiers, stands de glace, etc. mais impossible de s'arrêter, pas de place ! Nous poursuivons jusqu'à la route qui mène à Ascoli Piceno et qui remonte dans le centre du pays. Une fois à Ascoli, nous recherchons un parking. A l'entrée du village, il y a une place communale avec un endroit pour l'eau et les vidanges, mais l'endroit est squatté par des gitans, qui dorment à même le sol, et qui ont installé un mini-campement. Sans préjugé aucun, l'endroit ne nous paraît pas très rassurant... Nous poursuivons en direction du centre ville et ignorons les indications pour les deux parkings officiels, Torricella et Gil. Nous trouverons notre bonheur à 200 mètres du centro storico au Parcheggio Ex-seminario. Il y a une portion réservée aux CC et on peut même y passer la nuit, ce que nous ferons. Tarif : 3 Euros la nuit et 1,20/h. de 08h00 à 18h00. Nous partons nous balader dans cette magnifique cité. Ici, pas de monuments exceptionnels ou d'édifices « tape-à-l'œil », juste un ensemble harmonieux, une atmosphère tranquille, vraiment une ville magnifique. La visite du centre piétonnier s'impose.



Nous retournons en ville en soirée, pour aller déguster une bonne glace et se balader dans les ruelles. Les bâtiments sont éclairés pour les mettre en valeur, c'est magnifique. La nuit sera fraîche, grâce à un orage.

Jeudi 27 juillet :

Ce matin, départ direction Rieti par la SS4. La route est splendide, suivant une vallée étroite où de beaux villages se succèdent. Nous coupons ensuite sur Norcia pour rejoindre l'Ombrie et la Toscane qui sera le but du jour. La route s'élève rapidement pour traverser les Monts Sibillins. Nous renonçons au tunnel qu'empruntent les camions et choisissons la route du col par Forca Canapine. Nous ne serons pas déçus, l'itinéraire est splendide. Nous nous arrêtons au col pour aller faire une balade au frais de l'altitude. La vue est vraiment belle sur les monts environnants.



Nous redescendons sur Norcia où c'est jour de marché. Nous visitons également ce village qui est une fois de plus splendide. Nous repartons vers Spoleto, par une belle route qui suit une vallée étroite. Une fois à Spoleto, nous faisons les courses dans un grand supermarché à l'entrée de la ville. Puis, nous reprenons la direction de Perugia et Arezzo. En fin d'après-midi, nous revoilà à Greve in Chianti, le village où nous nous étions arrêtés le premier jour ! Nous pensions profiter de la piscine, mais un orage a fait fuir les baigneurs et finalement la piscine a fermé. Tant pis, on se rafraîchira avec l'eau du robinet de l'AA gratuite.

Vendredi 28 juillet :

Nuit à nouveau tranquille, mais chaude et humide. Après les vidanges, nous prenons la route, direction la Suisse. Afin d'éviter Gênes et ses tunnels, nous optons pour l'autoroute qui passe par Bologne, Parme et Piacenza. Ce sont des 3, voire parfois 4 voies et cela roule vraiment bien. Pour la nuit, nous nous arrêterons avant le col du Grand-St-Bernard, dans la montée. Peu après la limite des arbres, il y a un chalet d'alpage qui vend des spécialités de la vallée (viande séchée, saucisse, fromage). Nous y dégustons d'ailleurs une assiette. Mmmhhhhh ! Juste en-dessus, il y a un petit terre-plein, plat, où nous posons nos CC pour la nuit. En début de soirée, nous apercevons quelques chamois. Nous dormons à 2000 mètres, dans la fraîcheur de la montagne.

Samedi 29 juillet :

Réveil avec le grand ciel bleu, dans un cadre grandiose. Nous franchissons le col et prenons la direction de la maison....